

A Monsieur Monsieur G. Van Crombrughe Grammont

Très-cher Père

Votre lettre m'a fait le plus grand plaisir, je travaillerai avec d'autant plus de confiance que vos conditions sont vraiment justes et équitables et si le succès ne répond point à l'entreprise, je me consolerais bien facilement car nous aurons fait ce qui dépend de nous et la très Sainte Vierge saura bien nous récompenser d'une autre manière. Je vois cependant qu'il ne sera guère possible, il ne serait même pas dans l'ordre, d'obtenir quelque chose, si Monsieur le Curé n'est pour nous, je lui ai écrit donc pour savoir s'il est contre et quelles sont ses raisons? Vous vous servirez de ceci pour votre conduite. Si vous pouvez l'attirer dans notre parti ne le négligez point, pour lors tout sera gagné, vous pourriez même si l'occasion favorable se présente, lui faire sentir que cela dépendra de lui, que l'objection de la propriété particulière n'est pas bien forte, que j'ai parlé depuis longtemps de grands personnages là dessus, et c'est vrai ce que je dis etc.

Le tems ne me permet pas de vous en dire d'avantage, je vous prie, cher Père, de me donner votre bénédiction et de me croire bien sincèrement

Votre tout dévoué fils

Gand 23 mai 1812.

C. Van Crombrughe